

Organisé sous les auspices du Comité de recherche en sociologie de l'art et de la culture de l'Association internationale des sociologues de langue française (CR-18, AISLF), ce colloque ouvert au public réunira près d'une trentaine de présentateurs francophones ou francophiles, européens et nord-américains.

**L'objectif général** du colloque est de proposer une réflexion à la fois théorique, méthodologique et épistémologique sur les cadres conceptuels par lesquels s'est constituée la sociologie de l'art et de la culture depuis les cinquante dernières années. À cette fin, le colloque se consacre à l'examen et à la comparaison de concepts fondateurs de ce domaine de recherche, pour considérer leur fécondité relative et leurs implications. En effet, au cours de cette période, le concept de **champ culturel** promu par Pierre Bourdieu et celui de **mondes de l'art** proposé par Howard S. Becker ont tout particulièrement traduit l'ambition de cerner la dimension collective des pratiques artistiques et culturelles. Plus récemment, le concept de **scènes**, liant études urbaines et sociologie culturelle (*Cultural Sociology*), propose une voie alternative à ce programme. Enfin, à partir cette fois des sciences et théories de la gestion et des communications, la notion de **réseaux** affecte au cours de la période l'évolution des trois premiers courants : chacun d'eux ayant tendance en effet à accorder à cette dernière notion un statut propre. Globalement, l'examen et la comparaison de ces concepts et des cadres théoriques qui les sous-tendent, ainsi que des analyses qui en résultent, conduisent à évaluer leur portée non seulement en sociologie de l'art et de la culture mais aussi de façon plus générale dans divers autres domaines sociologiques (notamment sociologie urbaine, sociologie politique et théorie sociologique) et d'autres domaines tels l'étude des arts, l'histoire littéraire, les études de la culture et de la communication (*Cultural and Communication Studies*) ou les études urbaines.

### **Le contexte théorique**

Le rapport entre les concepts aujourd'hui classiques de champ (Bourdieu 1966) et de mondes (Becker 1982) a d'ores et déjà fait l'objet de premières discussions. Un entretien donné par Howard Becker à Alain Pessin (2006) présentait à cet égard une bonne part des réserves des tenants de la seconde approche, interactionniste, face à la première, structuraliste et critique. Le concept de champ et la sociologie critique qui le sous-tend n'en ont pas moins poursuivi leur percée au plan international, ne cessant de susciter des reprises originales, voire hétérodoxes, hors du monde francophone, et ceci encore tout récemment (Albertsen et Diken, 2004 ; Calhoun et *al.*, 1993 ; Levy Martin, 2003 ; Robbins, 2008 ; Santoro, 2011 ; Santoro et Steinmetz, 2008-2009 ; Savage et Silva, 2013 ; Silva et Warde, 2010).

Depuis une quinzaine d'années, le débat s'est également enrichi d'un nouveau dialogue avec les concepts de scènes et de réseaux. Peu observé jusqu'ici en Europe, le concept de scènes émerge au début des années 1990 dans le domaine des études culturelles et des travaux sur la musique populaire. Suite à une première évocation par Barry Shank (1988) et à un usage informel dans le milieu professionnel, plusieurs auteurs en proposent l'élaboration théorique en relation avec l'analyse des cultures urbaines, d'abord à partir d'études des scènes musicales (Straw 1991, 2002, 2004 ; Bennett, 2002, 2004 ; Stahl, 2003, 2007 ; Peterson et Bennet, 2004 ; Hesmondhalgh, 2005 ; Krusse, 2010) puis, plus récemment, dans la perspective des « villes créatives » (Silver et *al.*, 2007, 2010 ; Currid-Halkett et Williams, 2009 ; Clark et Sawyer, 2009-2010 ; Clark, 2011 ; Silver et Clark, 2013).

La notion de réseau pour sa part est plus labile. Objet central d'une méthodologie particulière – celle de l'analyse des réseaux sociaux (*Social Network Analysis*) –, elle peut également se poser comme concept organisateur d'une théorie singulière, celle de l'acteur-réseau (*Actor Network Theory*). Si, par ailleurs, la notion tend à se présenter comme le paradigme émergent des sociétés contemporaines (Callon, 1992 ; Wasserman et Faust, 1994 ; Castells 1999 ; Boltanski et Chiapello, 1999), elle s'avère également

un paramètre implicite de l'analyse et de l'interprétation des pratiques artistiques contemporaines. Un ensemble de travaux ont cherché de la sorte à mettre en rapport cette notion de réseaux avec celles des *champs, mondes et scènes* artistiques. La référence aux réseaux est explicite chez Becker et l'interactionnisme symbolique (Fine et Kleinman 1983 ; DeNooy 2009 ; Crossley 2010 a et b), et implicite dans les travaux sur les scènes musicales, alors que son articulation avec le concept de champ et le cadre conceptuel bourdieusien donne lieu en sociologie de l'art à plusieurs tentatives récentes (De Nooy, 2003 ; Albertsen et Diken, 2004 ; Sapiro, 2006 ; Prior, 2008 ; Bottero et Crossley, 2011). Le terme de réseaux comme celui de scènes permettent ainsi d'ouvrir un débat critique et un dialogue scientifique articulant les enjeux théoriques, épistémologiques et méthodologiques qu'impliquent les cadres conceptuels des sociologies contemporaines de l'art et de la culture (Bellavance 2000; Fleury, 2014). Elles invitent en tout premier lieu à interroger à nouveaux frais la nature collective et publique de la production, de l'échange et de la circulation des œuvres d'art, des produits et des artefacts culturels.

### Objectifs et résultats particuliers

L'objectif général de mise en relation des notions fondatrices de la sociologie de l'art et de la culture se déclinera à partir de quatre perspectives particulières.

**Une perspective sociohistorique et herméneutique :** Ce colloque propose de comprendre la formation de ces concepts, leur « archéologie », mais aussi leur « généalogie » si l'on emprunte au lexique de Michel Foucault, pour rappeler les batailles auxquelles ils ont donné lieu et la conflictualité théorique qui en a procédé depuis les années 1960. Dans quelle mesure peut-on parler de paradigmes dessinés, d'écoles constituées autour de leurs auteurs respectifs ? Quels enjeux l'interprétation d'un tel legs posent-ils aujourd'hui ?

**Une perspective empirique et méthodologique :** Ce colloque propose d'examiner les usages de ces concepts, leur fécondité lorsqu'ils s'éprouvent empiriquement. Des études de cas mettront ainsi à l'épreuve leur apport heuristique, les gains en matière de compréhension sociologique de l'art et de la culture, ainsi que les éventuels tropismes auxquels ces concepts pourraient avoir donné lieu.

**Une perspective épistémologique et théorique :** Ce colloque propose d'étudier les implications de ces concepts. Celles-ci peuvent être théoriques, épistémologiques, empiriques, mais aussi idéologiques. En quoi le choix d'une orientation en termes de champs, mondes, scènes ou réseaux peut-elle conduire à des problématisations distinctes des dimensions collectives de l'art et de la culture ? Doit-on, d'ailleurs, nécessairement choisir ; ces divers cadres conceptuels sont-ils mutuellement exclusifs ; un usage éclec-tique de ces notions est-il justifiable ? En quoi de tels cadres induisent-ils des représentations différentes du monde ? Des espaces de dialogue et d'intersection sont-ils pensables ? Lesquels ?

**Une perspective interdisciplinaire heuristique et critique :** Ce colloque propose d'explorer le statut des innovations conceptuelles proposées au cours des cinquante dernières années en sociologie de l'art et de la culture en relation à la sociologie générale ainsi qu'à d'autres sociologies spécialisées. Il peut notamment être intéressant d'élucider les liens qu'entretiennent ces concepts de sociologie de l'art et de la culture avec la sociologie urbaine ou encore la sociologie politique. De plus, dans quelle mesure ces concepts ont-ils valeur « paradigmatique », débordant le seul domaine de la sociologie de l'art pour informer l'ensemble de la théorie sociologique ? Dans quelle mesure trouvent-ils écho dans d'autres disciplines : études des arts, histoire littéraire, communication ou études culturelles notamment.

L'enjeu intellectuel réside donc dans le souhait de revisiter les catégories de pensée sur lesquelles nombre d'enquêtes et de recherches se sont appuyées sans toujours avoir conscience des implications suscitées par telle ou telle orientation théorique. La redéfinition de ces concepts peut contribuer à la

compréhension de la création artistique et des pratiques culturelles, comme de leur économie politique et institutionnelle. Leur mise en relation et en comparaison peut également conduire à mettre en lumière les fonctions heuristiques que tient, dans ce domaine de recherche, l'usage souvent éclectique et métaphorique de ces notions fondatrices. Ce retour sur ces cadres d'intelligibilité de la réalité sociale, artistique, culturelle, mais aussi économique et politique, s'inscrit dans une volonté du CR-18 de l'AISLF d'inaugurer un programme de réflexion critique de la sociologie de l'art et de la culture qui pourra se déployer sur les années à venir.

## Références

Niels ALBERTSEN & Bülent DIKEN 2004. Artworks' Networks Field, System or Mediators? *Theory, Culture & Society* 21(3): 35-58.

Howard S. BECKER 1982. *Art Worlds*. Berkeley CA, University of California Press.

— et Alain PESSIN 2006. Dialogue sur les notions de Monde et de Champ. *Sociologie de l'Art* 2006/1 OPuS 8 : 163-180.

Guy BELLAVANCE (dir.) 2000. Monde et réseaux de l'art. Diffusion, migration et cosmopolitisme en art contemporain, Montréal, Éditions Liber.

Guy BELLAVANCE 2008. Where's high? Who's low? What's new? Classification and stratification inside cultural 'Repertoire', *Poetics*, 36(2-3): 189-216.

— et Christian POIRIER 2012. Champ culturel et espace montréalais I. La vie culturelle à Montréal avant 1960, dans Dany FOUGÈRES (dir.) *Histoire de Montréal et de sa région, Tome II, de 1930 à nos jours*, Québec, Les Presses de l'Université Laval : 1285-1319/1505-1511 (notes).

— et Christian POIRIER 2012. Champ culturel et espace montréalais II. Une agglomération culturelle en transition », dans D. FOUGÈRES, ouvrage citée : 1321-1364/1511-1517 (notes).

Andy BENNETT 2004. Consolidating the music scenes perspective. *Poetics* 32: 223-234.

Luc BOLTANSKI et Ève CHIAPELLO 1999. La généralisation de la représentation en réseau. In: *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard : 208-230.

Wendy BOTTERO & Nick CROSSLEY 2011. Worlds, Fields and Networks: Becker, Bourdieu and the Structures of Social Relations. *Cultural Sociology* 5(1): 99-119.

Pierre BOURDIEU 1966. Champ intellectuel et projet créateur. *Les Temps modernes*, novembre : 865-906.

— 1986. Quelques propriétés des champs. In P. Bourdieu, *Questions de sociologie*, Paris, Éditions de Minuit : 113-120.

— 1992. Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire. Paris, Seuil.

Craig CALHOUN 1993. Habitus, Field, and Capital: The Question of Historical Specificity. In: C. Calhoun, E. LiPuma and M. Postone (eds.) *Bourdieu: Critical perspectives*, Cambridge, Polity.

Michel CALLON (dir.) 1992. *Ces réseaux que la raison ignore*, Paris, l'Harmattan.

Manuel CASTELLS 2000. Materials for an exploratory theory of the network society. *The British Journal of Sociology* 51(1): 5-24.

- Terry Nichols CLARK 2011. *The City as an Entertainment Machine*. Lanham, Maryland: Lexington Books.
- & Stephen SAWYER 2009-2010. Villes créatives ou voisinages dynamiques ? Développement métropolitain et ambiances urbaines. *L'Observatoire, La revue des politiques culturelles* 36 (hiver): 44-49.
- Nick CROSSLEY 2010. The Social World of the Network: Qualitative Aspects of Network Analysis. *Sociologica* 2010/1 (online).
- 2010. Networks and Complexity: Direction for Interactionist Research? *Symbolic Interaction* 33(3): 341-363.
- Elizabeth CURRID-HALKETT & S. WILLIAMS 2009. The geography of buzz: Art, culture and the social milieu in Los Angeles and New York. *Journal of Economic Geography* 10(3): 423-451.
- Wouter De NOOY 2003. Fields and Network Analysis: Correspondence Analysis and Social Network Analysis in the Framework of Field Theory. *Poetics* 31(5-6): 305-327.
- 2009. Formalizing Symbolic Interactionism. *Methodological Innovations Online* 4(1): 39-52.
- Gary Alan FINE & Sherryl KLEINMAN 1983. Network and Meaning: An Interactionist Approach to Structure. *Symbolic Interaction* 6(1): 97-110.
- Laurent FLEURY 2014. *Sociology of Culture and Cultural Practices: The Transformative Power of Institutions*. Chicago, Lexington Books.
- David HESMONDHALGH 2005. Subcultures, Scenes or Tribes? None of the Above. *Journal of Youth Studies* 8(1): 21-40.
- Charles KADUSHIN 2012. *Understanding Social Networks: Theories, Concepts, and Findings*, New York, Oxford University Press.
- Holly KRUSSE 2010. Local Identity and Independent Music Scenes, Online and Off. *Popular Music and Society* 33(5): 625-639.
- Bruno LATOUR 2005. *Reassembling the Social: An Introduction to Actor-Network-Theory*, Oxford, Oxford University Press.
- John LEVY MARTIN 2003. What Is Field Theory? *American Journal of Sociology* 109(1): 1-49.
- Richard A. PETERSON & Andy BENNETT 2004. Introducing the scenes perspective. In: A. Bennett et R. A. Peterson (eds.), *Music Scenes: Local, Trans-Local and Virtual*, Nashville, TN, University of Vanderbilt Press.
- Nick PRIOR 2008. Putting a Glitch in the Field: Bourdieu, Actor Network Theory and Contemporary Music. *Cultural Sociology* 2(3): 301-319.
- Derek ROBBINS 2008, "French Production and English Reception. The International Transfer of the Work of Pierre Bourdieu", *Sociologica*, 2/2008 (non paginé).
- Marco SANTORO 2011. From Bourdieu to Cultural Sociology. *Cultural Sociology* 5(1): 3-23.
- & George STEINMETZ (eds) 2008-2009. The International Circulation of Sociological Theory: The Case of Pierre Bourdieu. *Sociologica* 2008/3; 2009/1-2-3.
- Gisèle SAPIRO 2006. Réseaux, institution(s) et champ. In : D. de Marneff et B. Denis, *Les réseaux littéraires*, Bruxelles, Le CRI/CIEL : 44-59.

Mike SAVAGE & Elizabeth B. SILVA, 2013. Field Analysis in Cultural Sociology. *Cultural Sociology* 7(2): 111-126.

Barry SHANKS 1988. Transgressing the boundaries of a rock 'n' roll community. First Joint Conference of IASPM-Canada and IASPM-USA', Yale University, 1 October 1988. [IASPM : International Association for the Study of Popular Music.]

— 1994. *Dissonant identities: The rock'n'roll scene in Austin, Texas*. Hanover & London, Wesleyan University Press.

Elizabeth B. SILVA & Allan WARDE (eds.) 2010. *Cultural Analysis and Bourdieu's Legacy: Settling Accounts and Developing Alternatives*. London, Routledge.

Daniel SILVER & Terry Nichols CLARK 2013. Buzz as an Urban Resource. *Canadian Journal of Sociology/Cahiers canadiens de sociologie* 38(1): 1-32.

—, Terry Nichols CLARK, Clemente Jesus NAVARRO 2010. Scenes: Social Context in an Age of Contingency. *Social Forces*, 88(5): 2293-2324.

—, Terry Nichols CLARK, Lawrence ROTHFIELD, Tim HOTZE 2007. Scenescapes: What we can learn from where our scenes are. Conference Papers at the American Sociological Association, Annual Meeting: 21 p.

—, Terry Nichols CLARK, Lawrence ROTHFIELD, non daté. *A Theory of Scenes*. The University of Chicago: 43 p. (on line).

Geoff STAHL 2003. Tastefully Renovating Subcultural Theory: Making Space for a New Model. In: David Muggleton and Rupert Weinzierl (eds), *The Post-Subcultures Reader*, London, Berg: 27-41.

— 2007. Musicmaking and the City. Making Sense of the Montreal Scene. *Beiträge zur Populärmusikforschung: Sound and the City. Populäre Musik im urbanen Kontext* 35: 141-159.

Will STRAW, 1991. *Systems of Articulation, Logics of Change: Communities and Scenes in Popular Music*. *Cultural Studies* 5 (3): 368-88.

— 2004. Cultural Scenes. *Loisir et société/Society and Leisure* 27(2) : 411-422.

— 2003. Scene. *Continuum Encyclopedia of Music of the World. Vol. 1*. London & New York, Continuum Publications: 349-350.

— 2002. Scenes and Sensibilities. *Public* 22/23: 245-257.

Stanley WASSERMAN & Katherine FAUST, 1994. *Social Network Analysis: Methods and Applications*, Cambridge, Cambridge University Press.